

Dans n'importe quelle relation, il faut prendre le temps d'écouter. Si l'on ne sait pas écouter son ami, si on ne prend pas le temps de l'écouter, la relation ne peut pas se construire. Ecouter est un acte d'amour. Lorsque nous écoutons l'autre de manière désintéressée, nous lui donnons l'espace nécessaire pour exister.

Or, le Dieu de la Bible, se présente dès le début comme un Dieu qui cherche à entrer en relation, à créer un dialogue. Il n'est pas un Dieu immuable, inaccessible, lointain. Il se fait proche de nous et se donne à entendre.

Toute démarche spirituelle, comme toute relation humaine, se construit autour de notre capacité à écouter. Tout chemin spirituel est avant toute chose un travail d'écoute. Ecouter avec ses oreilles, mais aussi son cœur et toute son intelligence.

Très vite, l'histoire de la relation avec Dieu va se construire autour de la capacité du peuple à écouter son Dieu. Alors en plein désert et un peu perdu, le peuple reçoit de Moïse, peu avant sa mort, ce commandement « Ecoute Israël ». Il n'est pas d'abord demandé au peuple d'agir, de prier, d'offrir des sacrifices, voire même de croire ; non il lui est demandé de commencer par écouter. C'est le cœur de la confession de foi « Shema Israël...Ecoute Israël ! ». Cela marque une rupture radicale d'avec la pratique religieuse de l'Egypte, faite avant tout de sacrifices, d'actions pour avoir les faveurs de la divinité. Il s'agit désormais avant tout d'écouter et cette prière continue d'être au cœur de la spiritualité juive ; elle est dite quotidiennement et c'est la première prière qu'on apprend aux enfants juifs quand ils commencent à parler.

Une prière qui est dite au singulier « Ecoute » soulignant combien, même si la foi est une aventure communautaire, chacun doit être touché très personnellement. Et pour pouvoir écouter, être en disponibilité d'écoute, il faut commencer par faire silence. Dans la Bible, il y a de nombreux exemples où Dieu se rend présent dans le silence. Pensons au célèbre passage quand Elie se retrouve au Mont Horeb et découvre la présence de Dieu non pas dans le bruit d'un vent violent mais dans le discret bruissement d'un souffle léger.

Le silence est bien sûr aussi au cœur de la spiritualité monastique. La règle de Saint Benoît commence par ces mots « Ecoute avec attention », ce que tout moine ou moniale essaye de mettre en pratique dans une vie de silence. Notre pratique protestante pendant trop longtemps a négligé cette part-là et nos cultes souvent très bavards ne laissaient quasiment pas de place au

silence. Il a fallu des mouvements comme Taizé et un certain renouveau liturgique, inspiré du dialogue œcuménique pour que l'on redécouvre dans nos cultes la vertu du silence. Et ce silence est d'autant plus important que l'on vit dans un environnement souvent bruyant et trépidant. On n'a plus le temps d'écouter le silence. Et je ne suis donc qu'à moitié étonné que chaque fois que j'amène des jeunes dans un lieu comme Mazille, qui est habité, nourri par le silence des sœurs, ils découvrent avec joie et surprise la richesse et les bienfaits du silence.

Difficile de prêcher sur ce verbe « écouter » sans penser au célèbre épisode de Marthe et Marie où Marie est toute à l'écoute du Seigneur pendant que Marthe s'active en arrière-plan.

Un texte compliqué, qui a souvent été lu par les hommes (et je dis bien les hommes pas les humains) à l'envers pour souligner la prédominance de la vie contemplative par rapport à la vie mondaine, mais aussi pour enfermer les femmes dans des tâches domestiques.

Je ne veux pas ici refaire tout le commentaire de ce texte sur lequel j'ai déjà prêché, mais simplement souligner que Marthe et Marie, ensemble, représentent ensemble, symbolisent en combinant leurs charismes respectifs tout le ministère de l'Eglise, elles des femmes ! Certaines traductions disent que Marthe s'affaire à des tâches ménagères (histoire de rappeler aux femmes leur rôle !), mais c'est une traduction biaisée car le texte grec parle de *diakonia*, c'est-à-dire toute la part sociale, d'attention à l'autre ; un pan essentiel du ministère de l'Eglise. Plus tard en Actes 6 les disciples institueront sept hommes pour être responsable de ce ministère. Jésus reconnaît à Marthe cette tâche. Marie elle, c'est le ministère de la parole, de l'écoute ; elle dont il est dit qu'elle s'est assise « aux pieds du Seigneur », ce qui est, par excellence, la place réservée aux disciples ! Deux femmes donc pour symboliser tout le ministère de l'Eglise. Un autre élément subversif de l'Evangile qui vient juste après la parabole du bon Samaritain. Après le rôle reconnu aux étrangers, voici que Jésus souligne que le ministère n'était donc pas limité exclusivement aux hommes et la place choisie par Marthe n'est pas négligeable non plus ou assimilable aux seules tâches domestiques, ce qu'une certaine lecture a voulu prétendre.

Jésus du reste s'adresse à Marthe avec beaucoup de respect et de délicatesse. En effet dans la Bible, cet appel avec le nom répété deux fois « *Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses* » n'est donné que pour de grands serviteurs de Dieu.

Mais Marthe à force d'être dans l'action, voit peut-être sa vie se disperser ; elle perd sa source, son ancrage et du coup la joie du service. Et nous, nous sommes souvent comme Marthe avec cette tendance à toujours vouloir faire, agir, remplir notre vie par l'action. L'action n'est pas

contestée par ce texte. Il ne s'agit pas de choisir entre l'écoute ou l'action, mais d'enraciner l'action dans l'écoute !

La bonne part, c'est la vie auprès de Dieu, c'est de se laisser d'abord nourrir par le Christ avant de se précipiter dans l'action. On peut noter que Jésus lui-même éprouve aussi ce besoin de se retirer parfois, surtout lorsqu'il est pris par le feu de l'action. Il se retire seul, au désert, en prière, pour se retrouver, s'unifier. Une seule chose est nécessaire dit Jésus, c'est d'unifier son être et sa vie. L'amour du prochain qui se manifeste par le service à autrui n'est pas une option ou une voie de seconde importance ; certes non ! Mais cette action, cet amour du prochain en parole et en actes doit venir comme un prolongement de l'écoute de l'Évangile, de notre disponibilité intérieure pour discerner ce que le Seigneur attend de nous. Comme Marthe, comme Jésus lui-même, à force d'être dans l'action, dans les préoccupations mondaines, nous risquons parfois de nous disperser, de nous éparpiller.

Il serait donc faux de vouloir classer Marthe et Marie ou de vouloir entendre dans ce récit un appel à la vie contemplative dégagée de toute considération mondaine, car l'écoute n'est jamais non plus « hors sol » et la foi ne peut être désincarnée. Ce texte, en revanche, nous invite à prendre résolument le temps de l'écoute.

Une fois de plus Jésus apporte un élément radicalement nouveau et subversif dans la compréhension de la pratique religieuse. Il ne s'agit plus de voir les commandements divins comme une doctrine contraignante qui tend à imposer aux fidèles ce qu'ils doivent penser et faire, sans se poser de questions. On ne peut agir sans réfléchir, on ne peut pas simplement suivre ce qui est demandé ; il faut commencer par écouter. Chaque fidèle reçoit désormais cette mission de réfléchir par lui-même, au creux de sa vie quotidienne pour comprendre, discerner ce que le Seigneur attend de lui, attend d'elle.

Non pas obéir à des ordres ou des principes, mais d'abord écouter. Et dans la vie spirituelle on croît (avec un circonflexe !) non pas d'abord en suivant les règles, mais en écoutant, c'est-à-dire en descendant dans les profondeurs de l'écoute. Comme l'écrit Enzo Bianchi, fondateur de la communauté œcuménique de Bose : « Écouter ne signifie pas seulement reconnaître la présence de l'autre, mais accepter de faire place en soi à cette présence, au point de devenir demeure de l'autre. » Et ce sentiment de l'inhabitation divine en soi, à travers l'écoute, ne peut être dissocié du fait de devenir soi-même à son tour capable d'hospitalité pour l'autre grâce à l'écoute. C'est ainsi que le Shema Israël (Écoute Israël) est suivi du commandement d'amour. L'écoute et l'amour sont inséparables, celui, celle qui écoute est aussi celui et celle qui aime.

Enzo Bianchi de poursuivre : « L'écoute «de Dieu», avec toutes les dimensions que cela exige — le silence, l'attention, l'intériorisation, l'effort spirituel pour retenir ce qu'on a écouté, le décentrement de soi et le recentrement sur l'Autre —, devient accueil, ou mieux : dévoilement en soi d'une présence qui nous est plus intime que notre propre «moi».

Aujourd'hui, nous avons souvent l'impression que c'est celui qui crie le plus fort qui réussit, qui est quelqu'un qui sera respecté. L'Évangile nous propose une voie, celle de l'écoute. L'autre jour, nous relisons le texte de la prière de Salomon (en 1 Rois 3) qui rappelle que le plus grand roi en Israël fut d'abord un roi qui savait écouter. N'a-t-il pas demandé à Dieu plutôt que gloire ou richesse « un cœur qui sait écouter » pour pouvoir conduire son peuple et prendre des décisions courageuses et créatives.

Dans ce monde bruyant et bavard de nouvelles en tous genres, il est important de prendre le temps de l'écoute et pour cela il faut commencer par faire silence. Entendre ce que nos proches cherchent à nous dire. Cela rejaillira ensuite dans notre prière. Entendre ce que le Seigneur veut nous dire au plus profond de nous. Cela rejaillira dans notre vie quotidienne. Consacrez du temps à l'écoute de l'autre et à celle de la Parole de Dieu, mais aussi peut-être d'une oeuvre d'art, de la nature, tout ce qui est aide à l'écoute et au décentrement de soi.

Surtout dans une vie dense, il est important, à l'image de Marie, de savoir se poser et se reposer aux pieds du Seigneur dans la position du disciple. Dans l'épisode relu ce matin, Marie dans son contexte a choisi de le faire. A nous aussi de choisir « cette bonne part » en trouvant les moments et les moyens de suspendre parfois l'action pour laisser place à la contemplation et à l'écoute. Nos actions ne pourront qu'en être que plus nourries et soutenues.

Amen

*Pasteur Emmanuel Fuchs*

*Paroisse Protestante Rive Gauche*